



# NOURRIR LE CORPS ET L'ESPRIT

**MANIFESTATION** Le banquet la Grande Table des Lausannois aura lieu cette année dans l'église Saint-François. Un lieu qui inscrira le repas dans une dimension spirituelle.

**A**près un banquet installé dans la piscine de Mon-Repos en 2016, une ancienne fabrique de têtes de choco en 2015 et une caserne de pompier en 2014, la barre de l'originalité était placée très haut pour la Grande Table des Lausannois 2017. Défi relevé haut la main puisque les convives du grand repas organisé par l'association Lausanne à Table dégusteront leur menu dans l'église de Saint-François du 30 août au 1er septembre prochains.

Un lieu qui peut sembler insolite pour un repas, mais peut-être pas tant que ça à entendre Jean-François Ramelet, pasteur de l'Église réformée du canton de Vaud: «L'évènement fait d'autant plus sens en cette année des 500 ans de la Réforme protestante. Il rappelle que, contrairement à l'Église catholique, les autels ont été remplacés par des tables domestiques. Chez les protestants, la sainte cène est un repas partagé plus qu'un sacrifice, un signe visible de l'hospitalité du Christ. En ce sens, mon métier n'est pas si éloigné de celui de restaurateur. Il y a des similitudes, je nourris aussi les gens, mais spirituellement.»

## Confrontation des préjugés

Malgré ce lien entre nourriture du corps et de l'esprit, le projet n'était pas forcément évident pour ses protagonistes au premier abord. «Il y a plusieurs années que nous avons cette idée en tête, raconte Romano Hasenauer, l'un des sept chefs aux fourneaux de la Grande Table. Elle avait été proposée en premier par Nicolas Abegg, qui fait partie du projet. Mais nous en parlions comme d'un vœu pieux, quelque chose d'irréalisable. Mais pour cette édition, Nicolas, qui avait le contact de Jean-François Ramelet, a décidé de lui exposer notre démarche dans un e-mail.»

Une approche qui a porté ses fruits même si elle a nécessité de trouver un langage commun. «Ça a failli ne pas se faire, confirme l'homme d'Église. Quand les orga-

nisateurs m'ont approché, j'ai tout de suite dit qu'il fallait que la démarche ait un sens, une dimension spirituelle qu'il ne fallait pas occulter. Du coup, ils ont eu peur de quelque chose de l'ordre de la prédication. Nous nous sommes donc rencontrés avec toutes ces craintes réciproques et ces a priori. Mais ça a été un bel échange qui a permis de déplacer nos préjugés respectifs. J'ai ensuite présenté le projet au conseil de l'église de Saint-François, qui l'a accepté.»

Une installation de l'artiste Sandrine Pelletier, «9,5 sur l'échelle de Luther», actuellement au sein de l'église, a également permis au projet de voir le jour puisque les bancs ont été sortis du bâtiment pour l'occasion. La grande table qui accueillera les convives sera ainsi installée sans problème.

## Menu des moines réinterprété

Quant au menu, s'il est encore en cours d'élaboration, il sera inspiré de l'histoire des moines franciscains. «Leur nourriture quotidienne était modeste, très végétale et faite essentiellement de ce qu'ils cultivaient, commente Romano Hasenauer. Nous allons travailler des ingrédients simples, locaux et de saison. Mais cela ne veut pas dire que les gens auront un bout de

fromage et un bol de soupe! Ça sera une réinterprétation.» Un menu inspiré des moines franciscains et qui sera accompagné de vin. «Rien ne s'oppose à cela, confirme Jean-François Ramelet. D'ailleurs, tous les samedis à 18 h, nous servons le



Le Matin  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebdo.  
Tirage: 40'979  
Parution: 6x/semaine

Page: 10  
Surface: 103'182 mm²

Ordre: 1083941  
N° de thème: 999.002

Référence: 66250236  
Coupure Page: 2/2

sang du Christ. Le Christ qui a d'ailleurs passé beaucoup de temps à partager des tables et des repas dans la Bible. Ce banquet partagé par des personnes qui ne se connaissent pas et qui échangent autour d'un repas est une parfaite représentation physique de son hospitalité.»

L'église de Saint-François n'en est d'ailleurs pas à son premier évènement quelque peu insolite. L'an dernier, la finale de la Coupe d'Europe de football y avait été

diffusée, accompagnée d'un organiste. Un évènement qui avait suscité quelques protestations. «L'idée n'est pas de choquer. Mais de provoquer, au sens étymologique du terme: pro, devant, et vocare, appeler. Appeler dehors, dans ce cas, les idées reçues que l'on a sur l'Église. Durant la finale, on a pu constater que les gens savent où ils sont, ils adoptent un comportement adapté au lieu.»

● MELINA SCHRÖTER

melina.schroeter@lematin.ch

La Grande Table des Lausannois affiche complet pour cette année, mais pour voir les autres évènements de Lausanne à Table: [Lausanneatable.ch](http://Lausanneatable.ch).

**« Chez les protestants, la sainte cène est un repas partagé plus qu'un sacrifice »**

Jean-François Ramelet, pasteur

